

Un maraîcher¹ prévoyant

L'automne arrivait. Les signes avant-coureurs étaient là : une baisse brusque de la température, une diminution de l'amplitude diurne et une rosée du matin persistante. D'ailleurs, cette dernière embellissait quotidiennement les marais avec ses gouttelettes cristallisées octroyant un air magique et surnaturel au tableau. Quoique² émerveillé, cela n'empêchait pas le maraîcher, accroupi près de ses cucurbitacées, de leur susurrer des mots doux espérant les faire grossir à vue d'œil et par conséquent améliorer fortement leur rendement de production. Il escomptait ainsi remporter le trophée annuel de la plus belle courge, prix gagné jusqu'à présent par son voisin quelque³ peu bougon et imbu de lui-même. Les courges devaient apprécier car elles grossissaient journalièrement de cinq pour cent et il semblerait même que le jardinier fût jaloué par ledit voisin épiait leur moindre épanouissement.

Fin 15 ans

Des becs-croisés inattendus et des mauvis ravis gazouillaient entre les ipomées aux fleurs infundibulaires rose pâle⁴ et les derniers dahlias cactus en fleur plantés à proximité immédiate d'un ru tortu et poissonneux rempli de truites arc-en-ciel mais non de dipneustes⁵. En ce qui concerne les couleurs automnales flamboyantes, elles apparaissaient timidement mais sûrement⁶. Les feuilles abandonnaient le vert chlorophyllien au profit d'un orange tanné enchantant les promeneurs. Le maraîcher, quant à⁷ lui, devait s'activer à préparer sa parcelle avant d'endurer la rigueur de l'hiver. Il y avait notamment la réfection de la berge rongée par les flots et les inondations successives. Témoin⁸ les trente centimètres de rive souterraine qui s'étaient dissous dans l'eau sous l'action du courant. Gabions cailloutés, fascinage d'osier maintenu par des pieux de châtaignier ou bien encore palplanches⁹ pourraient convenir.

Fin 18 ans

Les gabions choisis, le jardinier bâtisseur, muni de sa brouette, avait dû¹⁰ multiplier les allées et venues en sifflotant d'abord puis en ahanant pour les empierrer patiemment et méthodiquement. Les allers et retours incessants qui s'étaient succédé¹¹ n'avaient pas échappé aux martins-pêcheurs aux ailes bleu-vert¹² et aux râles des genêts¹³ arborant un plumage gorge-de-pigeon¹⁴. À la fois inquiets et curieux, perchés sur des hêtres pourpres¹⁵, ils avaient fixé leur attention sur cet énergumène au comportement jugé étrange. Vu¹⁶ d'en haut, cela devait certainement ressembler à des gymkhanas successifs et complexes, voire même labyrinthiques. Maintenant le soir tombait. Le maraîcher, exténué mais pas complètement asphyxié, déterrât des hélianthès¹⁷ biscornus en imaginant leur cuisson à l'étuvée. Il flatterait ainsi les papilles de ses commensaux¹⁸ d'un jour lors d'un pique-nique¹⁹ où une table rapidement dressée comporterait des délices salées et sucrées²⁰ et quelques croustilles à la moutarde. Vive l'été de la Saint-Martin !

© Philippe LEBLOND

- ¹ **marâcher** : peut s'écrire maraicher.
- ² **quoique** : en **un seul** mot, est une conjonction de subordination (on peut la remplacer par bien que, encore que) qui s'emploie pour introduire une proposition subordonnée concessive au subjonctif ou au participe : *Nous lui avons conservé notre amitié, quoiqu'il ait menti. Quoiqu'il relève de maladie, il a tenu à être présent. Quoique ne manquant pas d'aisance, il prenait rarement la parole.*
- ³ **quelque** : adverbe. Devant l'adverbe Peu, pour le renforcer, le nuancer et, parfois, par litote. *Sa réponse m'a quelque peu surpris. Il manque quelque peu d'expérience.*
- ⁴ **rose pâle** : forme adjectivale complexe invariable.
- ⁵ **dipneustes** : nom masculin pluriel. Sous-classe de poissons qui possèdent à l'état adulte deux appareils respiratoires fonctionnels : des branchies et des poumons. *Les Dipneustes peuvent vivre dans la boue en respirant l'air atmosphérique grâce à leurs poumons.*
- ⁶ **sûrement** : peut s'écrire surement.
- ⁷ **quant à** : locution prépositive. Pour ce qui est de, au sujet de, en ce qui concerne. *Quant à lui, il en usera comme il lui plaira. Le médecin est plutôt optimiste quant à l'évolution de la maladie.* Suivi de l'infinitif. *Quant à lui parler, le jeune homme n'osait pas. Quant à s'installer dans la région, ils hésitent encore.*
- ⁸ **témoin** : nom masculin. En début de proposition et généralement invariable, s'emploie pour appuyer, démontrer ce qui vient d'être énoncé. *Il a menti, témoin ses nombreux revirements.*
- ⁹ **palplanches** : nom féminin. Chacune des poutres de bois, de béton, de métal qui, enfoncées dans le sol et emboîtées bord à bord, forment une cloison étanche, permettant notamment de construire des ouvrages provisoires de retenue des eaux.
- ¹⁰ **dû** : participe passé au masculin singulier du verbe devoir.
- ¹¹ **s'étaient succédé** : le verbe se succéder est visiblement un de ceux qui donnent du fil à retordre à nos correspondants. Rappelons que pour accorder le participe passé, il convient de s'interroger sur la fonction du pronom réfléchi complément. Dans le groupe verbal se succéder, se est un complément d'objet indirect. Si on remplace une personne, on succède **à** quelqu'un, on **lui** succède. Ce qui explique qu'au participe passé, succéder est invariable puisque le pronom se n'est pas complément d'objet direct. On écrira donc *elles se sont succédé*, comme on écrit *elles se sont parlé*.
- ¹² **bleu-vert** : avec deux adjectifs ayant pris valeur de substantifs accolés, qui sont alors invariables. *Une couleur gris-bleu, bleu-noir.*
- ¹³ **râles des genêts** : genre d'oiseaux échassiers de la famille des Rallidés, souvent migrateurs, qui vivent cachés dans les marais, les prairies humides ou les landes. *Le râle d'eau. Le râle des genêts, aux ailes rousses, est une espèce protégée.*
- ¹⁴ **gorge-de-pigeon** : adjectif invariable. D'une couleur aux reflets changeants, allant du gris au violet, comparable à celle de la gorge des pigeons. *Soie, taffetas gorge-de-pigeon. Une robe gorge-de-pigeon.*
- ¹⁵ **pourpres** : les noms communs employés comme adjectifs de couleur sont invariables : *des chaussures marron, des robes pivoine*. On peut en effet considérer ces formes comme des ellipses : *des chaussures* (de la couleur du) *marron*, *des robes* (de la couleur de la) *pivoine*. On recense traditionnellement quatre exceptions à cette règle : *rose, mauve, pourpre et écarlate*, qui sont variables. *Fauve et incarnat*, étant d'abord des adjectifs, sont naturellement variables.
- ¹⁶ **vu** : s'emploie adverbiallement et d'une manière invariable dans certaines formules de Procédure et d'Administration pour indiquer qu'une chose a été examinée, qu'on s'y réfère. *Vu par la cour les pièces mentionnées. Vu les arrêts énoncés. Vu les raisons et allégations de part et d'autre.* Il s'emploie de la même façon dans le langage ordinaire, pour signifier Attendu, eu égard à. *Vu la difficulté de réussir. On l'autorisa provisoirement, vu l'urgence, à faire telle chose.*
- ¹⁷ **hélianthes** : nom masculin. Genre de plantes de la famille des Composées, auquel appartiennent notamment le tournesol et le topinambour.
- ¹⁸ **commensaux** : personne qui partage ordinairement les repas avec un autre convive. *Il a été mon commensal. Nous avions été commensaux dans une pension d'étudiants.*
- ¹⁹ **pique-nique** : peut s'écrire piquenique.
- ²⁰ **salées et sucrées** : l'accord se fait avec délices qui change de genre au pluriel, il devient féminin d'où la présence du « e » aux deux adjectifs.